

## 4 scènes avec Renard



Narrateur :

Renard :

Ysengrin :

Dame Hersent :

Tybert :

Guillaume :

Constant :

Martin :

## Narrateur

**On le nomme Renard, on le dit malin et rusé. C'est vrai.**

**On le dit fourbe, on le dit sournois. C'est un peu moins vrai.**

**Mais que voulez-vous, il lui faut bien nourrir sa famille : sa douce Hermeline et ses renardeaux chéris, Malebranche et Percehaie.**

**Alors bien sûr, poules, coqs, lapins, fermiers, chasseurs vous diront le plus grand mal de lui.**

**Ysengrin, le loup vous racontera les pires horreurs sur son compte. Au début, ils étaient amis surtout que le loup est beaucoup plus fort que le renard. Beaucoup plus fort mais aussi beaucoup plus bête !**

**Mais le renard n'est ni aussi mauvais ni aussi cruel que beaucoup le prétendent. C'est pourquoi j'ai décidé de vous raconter quelques-unes de ses aventures.**

**Elles sont toutes vraies, je vous le promets. Aussi vraies qu'un renard qui parle !**

## Les anguilles de maître Renard

**Narrateur**

C'est l'hiver. Un matin, quand maître Renard sort de son repaire, il voit que la neige est tombée toute la nuit. Tout est blanc. Comment faire pour trouver à manger ?

**Renard**

Il faut pourtant bien que je trouve de quoi me nourrir.

**Narrateur**

Soudain, il entend un drôle de bruit et tend l'oreille. Une carriole pleine de grands paniers d'osier arrive. C'est celle de Guillaume le poissonnier.

**Renard**

Si seulement je pouvais prendre un ou deux poissons, j'aurais mon repas pour la journée. Mais comment faire pour grimper dans cette charrette ?

**Narrateur**

Il se couche au milieu du chemin. Il ferme les yeux, il raidit ses pattes et ses oreilles, il retient son souffle.

*(Guillaume voit le renard couché au milieu du chemin. Il s'approche de lui et le regarde.)*

**Guillaume**

Alors, maître Renard, on dirait que tu as fini de manger les poules !

*(Il le pousse du pied mais Renard ne remue pas.)*

Tu as dû mourir de froid et de faim. Tant pis pour toi, mais tant mieux pour moi ! Ta fourrure est encore en bon état, je vais pouvoir vendre ta peau un bon prix.

**Narrateur**

Guillaume attrape Renard et le jette sur les paniers de poissons. Derrière lui, maître Renard ne perd pas de temps. Il met deux poissons autour du cou et il saute à terre.

**Guillaume**

Que se passe-t-il ?

**Narrateur**

Il regarde mieux et, là-bas, sur le chemin, il aperçoit Renard qui se sauve, les anguilles autour du cou. Très en colère, il se met à crier.

**Guillaume**

Renard ! Voleur ! Bandit ! Rends-moi mes anguilles !

**Renard** *(Le rusé s'arrête, se retourne et crie.)*

Voleur, moi ? Pas du tout, maître Guillaume ! La preuve, pour payer vos poissons, je vous promets que quand je mourrai, je vous laisserai ma fourrure en héritage. Vous n'aurez qu'à la vendre au marché. En attendant, je vous jure d'y faire très attention et de ne jamais l'abîmer !

## **La queue du loup**

**Narrateur**

**Maître Renard déguste les anguilles qu'il a prises à Guillaume le poissonnier quand il entend frapper à la porte. C'est le loup qui a senti la bonne odeur du poisson. Et comme il est gourmand, il voudrait bien en avoir sa part. Maître Renard n'a pas du tout envie de partager son repas avec ce gros glouton. Comment faire pour s'en débarrasser ? Soudain, il a une idée : il cache les poissons, puis il ouvre la porte en disant :**

**Renard**

**Bonjour Loup ! Ah, si vous étiez venu plus tôt, nous aurions partagé les anguilles que j'ai pêchées dans l'étang de Martin, le fermier. Hélas ! Vous arrivez trop tard, il ne reste plus une arête. Mais si vous voulez, je vais vous montrer comment on doit faire ; malin comme vous êtes, vous prendrez sûrement beaucoup de poissons et vous pourrez vous régaler...**

**Loup**

**Bien sûr, Maître Renard, je vous remercie de m'accompagner à la pêche.**

**Narrateur**

**Renard et Loup galopent vers l'étang. Quand ils arrivent au bord de la pièce d'eau, le loup voit que l'étang est gelé.**

**Loup**

**Renard, vous vous êtes moqué de moi. On ne peut pas pêcher dans un lac gelé !**

**Renard**

**Mais si, maître Loup. Regardez ce trou que les paysans ont creusé dans la glace pour faire boire leurs vaches. Vous allez plonger votre queue dans l'eau.**

**Loup**

**Vous croyez maître Renard ? Comment attraper des poissons comme ça ?**

**Renard**

**Les anguilles croiront que vos poils sont de petits vers. Elles voudront les attraper. Quand elles seront accrochées, vous n'aurez plus qu'à sortir votre queue.**

**Loup**

**C'est une idée merveilleuse !**

**Narrateur**

**Il met aussitôt sa queue dans l'eau. Comme il fait très froid, des glaçons se forment très vite et se prennent dans ses poils. La queue pèse de plus en plus lourd. Mais Loup pense que plus il attendra, plus il aura de poissons, c'est pourquoi il ne bouge pas. Quand le renard voit que la queue est prise, il dit au loup :  
**Renard****

**Il est temps de filer, maître Loup.**

**Narrateur**

**Loup tire, tire encore, mais il ne peut pas se libérer.**

**Renard**

**Vous ne voulez pas venir ? Vous n'en avez pas pris assez ? Eh bien, restez si ça vous chante, le jour se lève, je vous laisse...**

**Loup *furieux*.**

**Maître Renard, aidez-moi ou je vous coupe les oreilles !**

**Narrateur**

**Mais le goupil ne l'écoute pas et retourne tranquillement vers son terrier.**

**Fou de colère, Loup hurle si fort qu'il attire l'attention de Martin le fermier.**

**En voyant le loup, celui-ci lâche ses chiens puis il prend une hache et s'élance derrière eux. Pauvre Loup, il est en grand danger. Les chiens l'attaquent et le mordent.**

**Martin brandit sa hache. Le loup va-t-il mourir ici. Non !**

**En voulant lui donner un coup sur la tête, Martin glisse et lui coupe la queue. Loup a très mal, mais il est libre.**

**Il saute par-dessus le fermier et se sauve à toute allure. Dans sa fuite, il passe devant le terrier de Renard qui crie en le voyant :**

**Renard**

**Loup ! Loup ! Voilà ce que c'est d'être trop gourmand. Vous avez laissé tremper votre queue dans l'étang trop longtemps et les anguilles l'ont toute mangée !**

## Le voleur volé

**Narrateur**

**Dans la forêt, il est midi, Constant le bûcheron arrête de travailler. Il prend le sac où il a rangé son repas. Il en sort un beau morceau de fromage, deux pommes, du pain bien frais, et surtout un superbe saucisson rose, dodu, et qui sent délicieusement bon. Il salive déjà en pensant qu'il va bien se régaler.**

**Cachés derrière un buisson, Renard et Tybert le chat assistent à la scène.**

**Renard**

**Ce saucisson est bien appétissant ! (Il se lèche les babines.)**

**J'ai une idée : à nous deux, nous allons le lui voler. Ecoute...**

*(Et il discute avec Tybert. Puis Tybert sort et Renard se cache derrière un arbre.*

*Constant va se mettre à manger quand un petit bruit lui fait lever la tête.*

*C'est Tybert qui avance en boitant. Constant laisse là son repas et se précipite pour l'attraper.*

*Mais, juste au moment où il croit le tenir, Tybert fait un saut de côté et lui échappe. Pendant ce temps, Renard vole le saucisson.*

*A nouveau, il essaie de saisir l'animal, mais celui-ci réussit encore à se sauver.*

*A la fin, fatigué et dégoûté, il abandonne la poursuite et retourne vers son repas.)*

**Constant**

**Quel est le voleur qui m'a pris mon dîner ? (Il hurle et sort.)**

**Renard**

**Bravo Tybert ! Grâce à vous, j'ai pris le saucisson.**

**Tybert**

**Donnez-moi le saucisson ! La façon dont vous le transportez me dégoûte. Vous le tenez dans votre gueule. Ce qui fait que le milieu est plein de bave et que les bouts traînent dans la poussière.**

**Ce n'est pas comme ça qu'on doit s'y prendre !**

*Maître Renard donne le saucisson à Tybert. Celui-ci le prend et court vers un grand arbre. Il grimpe le long du tronc et s'installe sur une grosse branche. Il commence à manger.*

**Tybert**

**Alors, maître Renard, que dites-vous de ce coin ? Il est tranquille, n'est-ce pas ? Montez vite me rejoindre car ce saucisson est délicieux.**

**Renard (Il est en colère.)**

**Je ne sais pas grimper aux arbres !**

*(Il essaie de sauter, mais la branche est beaucoup trop haute et là-haut, Tybert se moque de lui.)*

**Narrateur**

**Le renard croyait être le roi des malins, mais on trouve toujours plus malin que soi. Il n'oubliera pas la leçon. Elle lui coûte un bon saucisson !**

## Les jambons

**Narrateur**

Ce jour-là, Maître Renard a très faim. Il a juste mis la main sur un vieux mulot et quatre sauterelles. Pas de quoi être fier de rentrer à Maupertuis où sa famille l'attend, affamée. C'est pourquoi il décide de passer chez son ami le loup Ysengrin.

**Ysengrin**

Que t'arrive-t-il ? ça ne va pas ?

**Renard**

Non, je ne me sens pas très bien.

**Ysengrin**

Tu m'as l'air de mourir de faim ! (*Il se tourne vers sa femme Dame Hersent.*) Tiens, donne-lui un plat de rognons et de rate. C'est excellent pour la santé !

**Renard**

Mais je vois là trois beaux jambons. Tu n'es pas prudent : n'importe quel voisin pourrait les décrocher. A ta place, je les décrocherais et je crierais bien fort qu'on me les a volés.

**Ysengrin**

Tu t'inquiètes pour rien. Jamais aucun voisin n'en connaîtra le goût !

Tout le monde a bien trop peur de moi pour me les voler !

**Renard** (*il mange les rognons et la rate*)

*Jouant la comédie* : Merci pour ce plat ! C'est très bon !

*A part* : Mais j'aurais préféré les jambons !

**Narrateur**

Le soir venu, alors que tout le monde dort chez Ysengrin, le renard entre sans bruit, monte sur le toit, enlève quelques tuiles et décroche les trois jambons. Le lendemain, après un solide petit déjeuner, il retourne du côté de chez Ysengrin.

**Dame Hersent**

Au secours ! Nous sommes perdus !

**Ysengrin**

On a volé nos jambons ! Qui a osé commettre ce crime ?

**Renard**

Que t'arrive-t-il, Ysengrin ? Tu es malade ?

**Ysengrin**

Pour être malade, j'en suis malade ! On m'a volé mes jambons !

**Renard**

Allons ! Tu ne vas me faire croire ça à moi ! Je sais bien que tu as mis tes jambons à l'abri. Et tu as raison ! Cache-les et garde-les pour toi !

**Ysengrin**

Je te jure, frère Renard qu'on me les a volés. Ah si je retrouve celui qui a osé !

**Renard**

A bientôt, Ysengrin et n'oublie pas de faire réparer ta toiture. Cela te coûtera quelques écus mais beaucoup moins cher que si on t'avait volé tes jambons.